
La Corée du Nord, les États-Unis et le parapluie nucléaire en Asie-Pacifique

La rivalité entre la Corée du Nord et les États-Unis (et leurs alliés en Asie-Pacifique) s'inscrit dans le temps long : elle commence dès la guerre de Corée pendant la guerre froide. Mais alors que ce conflit prend fin *de facto* en 1953 avec l'arrêt des combats, l'absence de traité de paix le rend toujours d'actualité. Ce contexte de tensions pousse chaque partie à interpréter et surréagir aux actions de l'autre selon la logique du dilemme de sécurité.

En 2002, le Président américain Georges Bush intègre la Corée du Nord dans un groupe de pays qu'il désigne comme l'« axe du mal » car il souhaite répondre au lancement d'un programme d'uranium enrichi par la Corée du Nord : étape décisive dans la confection d'une bombe atomique. La pression exercée sur Pyongyang échoue et cette dernière poursuit ses efforts et effectue un premier test nucléaire en 2006 (Tan et Park, 2020). Deux années plus tard, alors que le Président américain Barack Obama tout juste arrivé au pouvoir annonce ses intentions de calmer les tensions, les nombreux essais nucléaires Nord-coréens sont interprétés comme des provocations. La réponse américaine est ferme et aucune issue diplomatique n'est trouvée pour négocier avec un État alors labélisé comme « État voyou » (Tan et Park, 2020).

Suite à cette période de tensions, le chef d'État Nord-Coréen Kim Jong-Un, arrivé au pouvoir en 2009, craint l'intervention américaine. Il intensifie la militarisation de son pays et procède à davantage d'essais nucléaires. En six ans, il double le nombre de tests nucléaires effectués par son père en dix-sept années (Seong-Chang, 2018 : 53). En 2013, son ministre des Affaires Étrangères indique que son pays est disposé à effectuer des attaques nucléaires préemptives (frappe en premier) pour détruire tout agresseur (Bennett et al., 2021 : 41-42).

Pour faire face à la menace nucléaire Nord-Coréenne, la Corée du Sud met en place un budget militaire se voulant presque dix fois plus important que celui de son homologue du Nord. Cependant, les rapides avancées technologiques la Corée du Nord dans le domaine nucléaire et balistique font peser un sentiment de menace toujours plus important. Les Sud-Coréens deviennent de plus en plus nombreux à vouloir voir leur pays se doter également de l'arme atomique (Seong-Chang, 2018 : 54). Alors que les États-Unis étaient fermement opposés à cette idée, les trois tirs balistiques intercontinentaux émis par Pyongyang en 2017 feraient évoluer la position américaine sur ce sujet (Seong-Chang, 2018 : 56).

Le dilemme de sécurité se base principalement sur « la perception des actions de l'autre », plutôt que sur la réalité des actions (Fouillet, 2021 : 90). Le développement nucléaire Nord-Coréen a en fait une forte composante idéologique. Pyongyang considère que c'est parce que l'Irak, l'Iran et la Libye n'avaient pas la bombe atomique qu'ils ont été vulnérables à la volonté américaine de faire tomber leur régime dictatorial en place (Tan et Park, 2020). L'arme atomique et son développement sont ainsi considérés par la Corée du Nord comme l'unique solution pour faire face aux États-Unis. Dans ces conditions, il semble inenvisageable pour ces derniers de retirer leur parapluie nucléaire en Asie-Pacifique. Concernant la Corée du Sud, le dilemme de sécurité veut que la solution la plus pertinente soit que le pays se dote également

d'une force nucléaire. Il est ainsi probable qu'un tel programme soit lancé d'ici une dizaine d'années (Seong-Chang, 2018 : 57) alors que la perception du danger continue de monter.

Références

Bennett, Bruce W., Choi, Kang, Go, Myong-Hyun, Bechtol, Jr., Bruce. E., Park, Jiyoung, Klingner, Bruce et Cha, Du-Hyeogn. 2021. *Countering the risks of North Korean nuclear weapons*. RAND CORP.

Fouillet, Thibault. 2021. Le dilemme de sécurité : caractériser la vision stratégique d'un État au XXIe siècle ? *Revue Défense Nationale*, 837(2) : 89-94.

Seong-Chang, Cheong. 2018. Les options de la Corée du Sud face à la menace nucléaire nord-coréenne. *Monde chinois*, 53(1): 50-57.

Tan, Erwin, et Jae Jeok Park. 2020. The US-North Korean asymmetrical security dilemma: Past the point of nuclear no return? *International Area Studies Review*, 23(2) : 194-209.